

Bibliographie

A la fin de cette rubrique, nous avons inséré, à l'intention de ceux de nos lecteurs qui n'ont pu se procurer les précédents numéros de *Luqmān*, la liste des articles publiés dans les six premiers numéros.

1- Livres récents

Philosophie et mystique

● BANĪ-ĀDAM, Gholām-Hoseyn, *Ketāb-shenāsī-e montakhab-e falāsefe-ye eslāmī* (Bibliographie choisie des philosophes musulmans), Markaz-e Asnād va Madārek-e 'Elmī, 1365/1986, 191 p.

Cet ouvrage, qui couvre 1.140 livres ou articles touchant la philosophie de l'Islam, est en fait le mémoire de licence de Gh.-H. Banī-Ādam, enrichi d'autres titres publiés jusqu'en 1363/1984.

Cette bibliographie est présentée en deux parties, l'une sur les généralités de l'Islam, l'autre sur les ouvrages écrits par les philosophes musulmans ou à propos de ceux-ci.

● [...], *Ghazālī, la raison et le miracle*, Paris, Maisonneuve & Larose, avec le concours de l'Unesco, 1987, XXV+196 p.

Les 9 et 10 décembre 1985, l'Unesco avait organisé à Paris une Table ronde pour commémorer le 900^{ème} anniversaire de la mort d'Abū Ḥamid Ghazālī, «célèbre penseur, théologien, juriste, mystique et moraliste qui a largement contribué à l'évolution et à l'enrichissement de la pensée et de la morale

islamiques». (Sur la commémoration de Ghazālī en Iran voir: *Luqmān*, II, 1, automne-hiver 85-86, p. 109). De nombreux érudits, tant iraniens qu'étrangers, prirent part à cette réunion au cours de laquelle on releva les communications d'une quinzaine de chercheurs, parmi lesquels, il faut citer MM. R. Arnaldez, A. Badawi, S.B. Diagne, J. van Ess, K. Geykye, H. Hanafi, G. Makdisi, V. Naumkin, S. Pinès, N. Pourjavady et A.-M. Turki. Leurs interventions portèrent sur la personnalité du grand philosophe iranien, ainsi que sur les différents aspects de son œuvre et de sa pensée. L'Unesco vient de réunir et de publier l'ensemble de ces communications dans un intéressant ouvrage dont M.M.A. Sinaceur, Directeur de la Division de la philosophie et des sciences humaines de l'Unesco, a rédigé l'introduction.

Soulignant l'importance de l'Imam Ghazālī et l'intérêt de son œuvre dans l'histoire de la philosophie, il remarque: «Abū-Hāmid Moḥammed b. Moḥammed al-Ghazālī, l'Algazel des Latins, est le plus célèbre penseur musulman de tous les temps... Par son refus du conformisme intellectuel, il occupe une place dans l'histoire de la philosophie arabe et islamique, et une place plus grande encore dans la philosophie tout court, pour avoir été un peu infidèle à Aristote, fidèle à Soi. Le coup qu'il porta à la philosophie spéculative fut le premier de son genre, et le seul dans le fond. Hume et Berkeley n'ont plus fait que réaffirmer les doutes de ce penseur».

L'ouvrage comprend trois parties:

- I. La formation, l'évolution et l'étendue de la pensée d'al-Ghazālī (pp. 3-68),
- II. Transmission, actualité et influence d'al-Ghazālī (pp. 71-160),
- III. Rationalisme et mysticisme (163-182).

Une bibliographie de Ghazālī (pp. 183-189) et la liste des «participants et observateurs» complètent le livre.

Il n'entre pas dans notre propos de faire un compte rendu critique des thèmes développés dans l'ouvrage. Néanmoins tout en remerciant l'Unesco qui a organisé la réunion, nous devons souligner deux omissions non négligeables de la part des responsables des Publications de l'Unesco: En effet, la Table ronde sur Ghazālī a vu le jour à la suite d'une proposition de la Délégation Permanente de l'Iran à l'Unesco, avec le concours de celle-ci — fait qui n'est mentionné nulle part. D'autre part — et ceci nous paraît plus grave —, aucune allusion n'est faite à l'origine iranienne de Ghazālī. Il est tout simplement dit (introduction pp. VII et VIII) qu': «il naquit à Tus, capitale de la province du Khorasan...»

● GHAZĀLĪ, Abū Hamid Muḥammad, *Iḥyā' 'Ulūm al-Dīn* (Revivification des sciences de la religion), éd. Hoseyn Khadiv-Djam, Enteshārāt-e'Elmī va Farhangī, 1366/1987, 816 p.

H. Khadiv-Djam a établi la présente édition en confrontant plusieurs textes anciens de la traduction persane de l'*Iḥyā'*, réalisée par Mo'ayyed al-Dīn Muḥammad Kh'arazmī en 620 h./ 1223 sur l'ordre de Shams al-Dīn Ilutmiḥ, roi persanophone de l'Inde.

● KHORRAMSHĀHĪ, Bahā'oddīn, *Djahān-e gheyb va gheyb-e Djahān* (Le

monde invisible et l'invisible du monde), Téhéran, Kayhān, 1366/1987, 126p.

Recueil de trois essais sur la théologie spéculative moderne. Dans le premier article, l'auteur expose l'argument du «pari» de Pascal pour en arriver à la conclusion que la théorie de Pascal a des antécédents orientaux, notamment dans le Coran (XLI , 52), commenté par Abu'l-Futūh al-Rāzī (1ère moitié du VI^e s.h./ XII^e s.) Fakhr al-Dīn al-Rāzī (543 h./ 1148-606 h./1209) et 'Allāma Ṭabāṭabā'ī (théologien contemporain).

Dans le 2ème article qui porte sur «les miracles et le surnaturel», l'auteur essaie d'établir une relation entre l'intuition révélatrice des Anciens, et l'analyse moderne des phénomènes parapsychologiques.

Le 3ème article aborde «la justice divine et le problème du mal», pour en déduire que l'Islam, tout comme les autres religions révélées, n'établit pas de différence fondamentale entre l'intuition et l'occulte, et que l'homme est amené vers Dieu non par les miracles et le surnaturel, mais par les phénomènes naturels et l'univers lui-même.

• RŪZBEHĀN BAQLĪ (-ye) SHĪRĀZĪ, *Kitāb-e 'Abhar al-'āshiqīn/ Le Jasmin des Fidèles d'amour*, texte établi, annoté et présenté par Henry CORBIN et Moḥammad MO'IN, 3e éd., Téhéran, Institut Français de Recherche en Iran, Diffusion par les Editions Manoutchehri, 1366/1987, 128+244+113 p., pl.

L'une des œuvres majeures du soufisme iranien, *Le Jasmin des Fidèles d'amour*, est en même temps l'un des plus originaux et plus importants textes persans du VI^e. s.h./ XII^e s., l'un des premiers à traiter de l'amour mystique et de la beauté divine, à la suite des *Sawānih* d'Aḥmad Ghazālī, qui fut le créateur du genre.

Pour la présentation de l'ouvrage, le mieux serait de reproduire quelques passages empruntés à l'introduction savante que H. Corbin écrivit pour la première édition de cet ouvrage: «La figure et l'œuvre de Rūzbehān Baqlī de Shiraz (522-606h./ 1128-1209) nous apparaissent comme étant au premier chef, à compter parmi celles dont la divulgation et l'étude s'imposent avec urgence, si nous voulons progresser dans la connaissance du soufisme (...). L'œuvre de Rūzbehān est ainsi par excellence au nombre de celles qui nous conduisent à une compréhension directe de la spiritualité iranienne (...) D'une importance inappréciable pour l'histoire du soufisme, l'interprétation de cette œuvre nécessitera encore beaucoup de travail (...[puisque]) cette œuvre de premier plan représente un moment capital pour le soufisme iranien». En effet, l'importance du présent livre réside dans «l'innovation que Rūzbehān introduit dans les relations de l'amour humain et de l'amour divin (...) La question fondamentale, l'option décisive, qui se trouve alors posée et que rappelle explicitement le prologue du présent livre, est celle de savoir s'il convient de rapporter à Dieu, d'une manière et en un sens quelconque, une terminologie empruntée à l'*Eros*. Répondre par l'affirmative c'est inévitablement ébranler, d'une manière ou d'une autre, le monothéisme abstrait professé par les docteurs de la Loi et leur conception de la divinité (...) L'étude approfondie de ces textes

nous permettrait une phénoménologie de l'amour tel que tant d'âmes délicates l'ont vécue en Islam (...[textes qui]) illustrent toute la différence entre le pur amour 'odhrīte et l'amour vécu par Rûzbehân comme une initiation théophanique (...) Tout le sens du Jasmin est de conduire l'amour de sa forme humaine à sa forme divine, de sorte qu'il soit l'initiateur au *tawhîd* ésotérique, c'est-à-dire à ce *tawhîd* dont le secret est la tri-unité néoplatonicienne de l'amour, de l'amant et de l'aimé (...[ainsi Rûzbehân est]) un maître dont l'œuvre est de première importance pour comprendre la spiritualité de Faridoddîn 'Aṭṭār, de Jalāloddîn Rûmī, de Awḥadoddîn Kermānī et finalement de Ḥāfeẓ (...) *Le Jasmin des Fidèles d'amour* est donc un livre qui intéresse en premier lieu, sinon exclusivement, les études du soufisme, et à travers elles la phénoménologie de la mystique en général... Développant le thème de la *jemāl-parastī* (l'adoration ou le culte mystique de la beauté), il se situe dans la lignée des écrits d'Aḥmad Ghazālī et de 'Ayn al-Qoḍāt Hamadānī. Dans cette lignée même, il représente un moment nouveau, Rûzbehân se dégage du soufisme des «pieux dévots» pour affirmer un style de vie intérieure, un sentiment théophanique de l'univers... Ses livres en persan, le présent livre notamment, sont en outre des documents de la langue persane...»

Il nous reste à nous réjouir du bon accueil que les lecteurs iraniens (et étrangers) ont réservé à cette œuvre qui en est à sa 3ème édition, ainsi qu'à remercier l'IFRI qui a bien voulu donner son accord pour la présente édition de l'ouvrage.

Langue et littérature persanes

- AL-ḤARĪRĪ, Qāsem b. 'Alī, *Maqāmāt-e Ḥarīrī* (*Séances de Ḥarīrī*), éd. par les soins de 'Alī Ravāqī, Téhéran, Mo'assese-ye Farhangī-e Shahīd Moḥammad Ravāqī, 1365/1986, 2 vols., XLV+567+430 p.

L'objet de la recherche de 'A. Ravāqī est la plus ancienne traduction intégrale des *Séances* en persan (écrites en 686 h. / 1287). L'introduction de A. Ṭāherī-ye 'Erāqī sur *Ḥarīrī* et ses *Séances* et celle de 'A. Ravāqī sur la traduction persane des *Séances*, augmentent l'intérêt de ce livre.

- ASADĪ, Alī b. Aḥmad (Asadī-e Tūsī), *Loḡhat-e Fors, Loḡhat-e Dari*, (Dictionnaire de la langue dari-e) texte établi et annoté par Faḥollāh Moḏṭabā'ī et 'Alī-Ashraf-e Ṣādeqī, Téhéran, Kh'yārazmī, 1365/ 1986, 247 p.

Loḡhat-e fors du V^e s.h./ XI^es., est le plus ancien dictionnaire de la langue persane que nous possédions. Les mots y sont rassemblés suivant la lettre finale afin que les poètes puissent y trouver facilement des rimes. Après avoir défini chaque mot, l'auteur cite un exemple, puisé dans des vers de grands poètes d'autrefois-dont certains ne sont d'ailleurs mentionnés que dans cet ouvrage. Celui-ci a déjà connu deux éditions, établies et corrigées, l'une par 'Abbās Eqbāl (1319/1940) et l'autre par M. Dabīr Sīyāqī (1336/1957). Le texte de base de la présente édition est celui d'un manuscrit conservé à l'Université de Pendjāb.

• DĪVĀN-BEYĠĪ-ye SHĪRAZĪ, Aḥmad, *Hadīqat al-sho'arā* (Le jardin des poètes), texte établi et annoté par 'Abdol-Hoseyn Navā'i, Téhéran, Zarrīn, 1366/1987, 973 p.

Troisième et dernier volume de la biographie des grands mystiques et soufis, ainsi que des poètes, artistes et savants de l'époque qādjāre de 1200 h./ 1785 à 1300 h./ 1882. Les deux volumes précédents ont été publiés en 1985 et 1986.

• *Divan-e Šā'eb-e Tabrīzī* (Le divan de Šā'eb-e Tabrizi), éd. Moḥammad Qahremān, Téhéran, Enteshārāt-e 'Elmī va Farhangī, 1365/1986, vol. 2, 670 p.

Mīrzā Moḥammad 'Alī Šā'eb-e Tabrīzī (m. vers 1086 h./ 1675) est à juste titre le plus grand représentant du «style précieux» dans la littérature persane avec plus de cent mille vers dont la plupart sont des ghazals.

M. Qahremān, se basant sur 22 textes différents, a entrepris l'édition de 74.000 vers de Šā'eb qui sera publiée en six volumes.

La parution du deuxième volume porte le nombre des ghazals déjà publiés à 2.312, en 1.131 pages.

• *Do faras-nāme-ye manthūr va manzūm*, (deux opuscules d'hippologie en prose et en vers), éd. 'Alī Solṭānī-ye Gord-e Farāmarzī, Téhéran, Mo'assese-ye Moṭāle'āt Eslāmī-e Dāneshgāh-e Mac Gill sho'be-ye Tehrān, 1366/1987, VIII+22+211 p.

Le premier opuscule, d'auteur inconnu, est en prose et traite du cheval en quarante chapitres: son origine, son entretien, sa robe, sa médecine, etc.

Le deuxième, en vers, est d'un certain Šafī qui a dédié son ouvrage en 1171 h./ 1758 à Shāh Tahmāsb-e safavī. Il contient aussi un important index concernant les versets coraniques et les *hadīth*-s consacrés au cheval, les différents noms, vices, maladies et remèdes de cet animal. L'introduction érudite de Farāmarzī est à noter: il y cite quarante ouvrages précieux en persan et en arabe traitant du cheval.

• *Madjmū'e-ye Āthār-e sheykh Maḥmūd-e Shabustarī*, Téhéran, Enteshārāt-e Tahūrī, 1365/1986, 420 p.

Parmi les œuvres de Sa'd al-dīn Maḥmūd b. 'Abd al-Karīm b. Yaḥyā Shabestarī (m. vers 720 h./1320), on ne connaissait que les différentes éditions du poème mystique *Golshan-e Rāz* (Roseaie du Mystère). Par les soins de Š. Movvaḥed, tous les autres écrits de ce grand mystique persan ont été rassemblés et publiés: *Sa'ādat-nāma* (Livre du bonheur) poème mystique, *Haqq al-Yaqīn* (La certitude réelle) traitant du mysticisme en prose, *Mer'āt al-Moḥaqqaqīn* (Miroir des chercheurs) sur la théologie et *Marātib al-'Ārefīn* (Étapes de la mystique).

• ŞEDDĪQĪYĀN, Mahīndokht, *Farhang-e vāže-namā-ye Ḥāfīz* (Index quantitatif des occurrences de Ḥāfīz), Amīr-Kabīr, 1366/1987, 1625 p.

M. Şeddīqīyān a élaboré un lexique de Ḥāfīz, accompagné d'un index quantitatif du vocabulaire répertorié, travail considérable qui intéressera au premier chef les spécialistes de Ḥāfīz.

• [...], *Masā'el-e zabān-e fārsī dar Hend va Pākēstān va Bangelādes̄h* (Les problèmes de la langue persane en Inde, au Pakistan et au Bangladesh), Téhéran, P.U.I., 1366/1987, 181+16p.

Les Presses Universitaires d'Iran (P.U.I.) avaient organisé à Téhéran, du 14 au 18 juin 1986, un séminaire portant sur les problèmes de l'enseignement du persan dans le sous-continent indien. De nombreuses personnalités étrangères ont pris part à ce séminaire, dont le but était d'étudier les problèmes posés par le recul qu'enregistre le persan face à l'anglais, dans des pays tels que le Pakistan, l'Inde et le Bangladesh, où il est pourtant implanté depuis plus d'un millénaire.

Ce problème a fourni le thème majeur des interventions des 26 orateurs bengalis, indiens, iraniens et pakistanais qui se sont succédé à la tribune, et qui ont également parlé de la création de la langue ourdou(e), de la rédaction des dictionnaires bilingues et unilingues (persans) et des problèmes pratiques de l'enseignement du persan dans le sous-continent indien.

L'ensemble de ces communications vient d'être publié par les P.U.I., dans un volume dont voici, outre le message présidentiel, la table des matières:

- Nasrollah POURJAVADY: Sur le Séminaire,
- Seyyed Dja'far SHAHĪDĪ: Quelques-unes des difficultés de l'enseignement du persan dans le sous-continent,
- 'Alī EBRĀHĪMĪ-ye AWSAT: Les relations culturelles entre l'Iran et l'Inde,
- M.-H. MASHĀYEKH-e FARĪDNĪ: Les affinités de l'ourdu avec le persan,
- Gholām-Redā SOTŪDE: Remarques sur la méthode de l'enseignement des textes persans aux étrangers,
- 'Abdol-Qudūs MONSHĪ: L'enseignement de la langue et de la littérature persanes en Inde,
- Ya'qūb 'OMAR: Les problèmes de l'enseignement du persan en Inde,
- 'Alī SHEYKH ol-ESLĀMĪ: L'Inde et le persan,
- 'Abdol-Hādī HĀ'ERĪ: Le persan et l'ourdu,
- Kolthūm ABOL-BASHAR: L'influence du persan au Bangladesh,
- Mehdi NŪRĪYĀN: *Shi'r al-'Adjam* de Shebli-ye Na'mānī,
- Bashīr ANVAR: Les problèmes, de l'enseignement du persan au Pakistan,
- Nasrīn AKHTAR: Le passé et le présent du persan au Pakistan,
- Moḥammad-Kalīm SAHSARĀMĪ: L'influence du persan au Bangladesh,
- Moḥammad-Djavād SHARĪ'AT: Les méthodes de l'enseignement d'une langue et ses difficultés,
- Esmā'il HĀKEMĪ-ye VĀLĀ: Lexicographie persane dans le sous-continent,
- Nūrol-Hasan ANṢĀRĪ: La situation actuelle de l'enseignement du persan en Inde,
- Mahmūd RŪH ol-AMĪNĪ: Le persan en Inde selon Ibn Baṭūṭa,
- Moḥammad 'ALAVĪ-ye MOQADDAM: La mystique dans la poésie d'expression persane en Inde,
- Moḥammad ESLĀMĪ: Ce que j'ai vu en Inde,
- K.B. NASĪM: Le persan, notre capital culturel,

- Mir-Ghazan Khan KHATAK: La rédaction des manuels de grammaire persane en Inde,
- A.V. AZHAR-e DEHLAVĪ: La rédaction des textes persans à l'intention des étrangers,
- Belqeys Fāṭeme HOSEYNĪ: Les problèmes de l'enseignement du persan en Inde,
- Moḥammad ASLAM KHĀN: Les difficultés de l'enseignement du persan en Inde,
- Waris KARĪMĪ: The teaching of Persian Language and Litterature in India,
- Āsifa ZAMĀNĪ: Problems and Possible Solutions,
- Seyed Waheed ASHRAF: Persian in Tamil Nadu, past and present.

Histoire et géographie

• [...], *Tārīkh-nāme-ye Ṭabari* (L'histoire de Ṭabari), éd. Moḥammad Rowshan, Téhéran, Nashr-e Now, 1366/1987, 3 vol., LXXI+1905 p.

Tārīkh-e Bal'ami, version révisée de *Tārīkh-e Ṭabari*, se compose de deux parties: la première, relative à l'époque préislamique, a été déjà annotée et publiée en deux volumes par les soins de M.T. Bahār et M. Parvīn Gonābādī; la deuxième concerne l'histoire de l'Islam depuis l'époque où vivaient les ancêtres du Prophète jusqu'au califat de al-Mustarshid Bellāh.

M. Rowshan a publié pour la première fois, en trois volumes, cette partie inédite à laquelle il a donné le titre de «*Tārīkh-nāme-ye Ṭabari*». Soulignons aussi que, selon lui, le titre usuel de *Tārīkh-e Bal'ami* est erroné, et qu'il convient de rétablir le titre original.

• 'ABDOLLĀHĪ, Redā, *Tārīkh-e Tārīkh dar Īrān* (L'histoire de la chronologie en Iran), Téhéran, Amīr Kabīr, 1366/1987, 431 p.

Un ouvrage intéressant en ce qui concerne les différents points de repère historiques utilisés jusqu'à présent dans l'histoire de l'Iran. Après une étude sur les principaux éléments constitutifs d'une chronologie, l'auteur divise l'histoire de l'Iran en trois périodes: pré-zoroastrienne, zoroastrienne et islamique, dont chacune se distingue par une chronologie propre: calendriers zodiacal, mazdéen, yazdgerdien et hégirien.

• AFSHĀR-e SĪSTĀNĪ, Īrādj, *Negāhi be Īlām* (Un aperçu de l'Elam), Téhéran, Enteshārāt-e Honar, 1366/1987, 270 p.

Ayant été le foyer des civilisations anciennes, la région de l'Elam, située au sud-ouest de l'Iran, reste encore un centre d'intérêt historique. Malgré l'insuffisance des recherches effectuées dans cette région, ce livre nous donne un aperçu assez précis des conditions historiques et géographiques de l'Elam.

• AS'ADĪ, Mortadā, *Djāhān-e Eslām* (Le monde de l'Islam), Téhéran P.U.I., 1366/1987, vol. 1., 560 p.

As'adi a entrepris un grand travail en publiant une encyclopédie sur les pays musulmans contenant des renseignements de l'ordre géographique, historique,

politique, économique, sociologique, culturel, militaire, etc. Unique en son genre en persan, cette encyclopédie doit englober presque 40 pays, peuplés chacun de plus de 50% de musulmans, d'après les plus récentes statistiques. Les pays musulmans y figurent selon l'ordre alphabétique persan. Ainsi, ce premier volume comporte la Jordanie, l'Afghanistan, l'Algérie, les Emirats Arabes Unis, l'Indonésie, Bahreïn et le Brunei.

Une abondante bibliographie ainsi qu'un index de la biographie des personnalités historiques et politiques enrichissent cet intéressant ouvrage.

• BAZIN, M., C. BROMBERGER avec la collaboration de 'A. ASKARĪ-ye KHĀNEGHĀH et 'A. KARĪMĪ, *Gilān va Azarbāyđjān-e shārqī* (Gilan et Azarbāyđjān oriental), trad. par M. AMIN FARSHCHIAN (FĀRSHĪYĀN), Téhéran, Enteshārāt-e Tūs avec la collaboration de l'Institut Français de Recherche en Iran, 1366/1987, 219 p.

«Cette publication est le résultat d'une recherche menée en coopération entre chercheurs iraniens et français», écrit B. Hourcade dans l'introduction de cet ouvrage. Celui-ci contient des documents et cartes ethnographiques de la région du Gilān et de l'Azarbāyđjān oriental, résultat des travaux effectués de 1351 à 1358 (1972-1979) par un groupe de chercheurs parmi lesquels figurait le géographe français, Marcel Bazin.

• ERSHĀD, Farhang, *Mohādjerat-e tārikhī-ye Īrānīyān be Hend* (L'immigration historique des Iraniens en Inde), Téhéran, Mo'assese-ye motāle'āt va taḥqīqāt-e farhangī, 1365/1986, 290p.

Premier dans son genre en persan, cet ouvrage est constitué de huit chapitres: 1 et 2) l'étude théorique et sociologique de l'immigration, 3) l'histoire de l'Inde de ses origines au XVIII^e s., 4) la structure de la société indienne, 5) l'Inde en tant que pays d'accueil, 6, 7 et 8) les différentes vagues de l'immigration des Iraniens en Inde et leur influence culturelle et sociale.

• E'TEDĀDOSSALTĀNA, 'Alī-Qolī Mīrzā, *Tārikh-e vaqāye' va savāneh-e Afghānestān* (L'histoire des événements et des affaires de l'Afghanistan), éd. Mīr-Hāshem Mohāddeth, Téhéran, Amīr-Kabīr, 1365/1986, 177p., plan.

E'tedādosaltāna (1818-1880), l'un des fils de Fath-'Alī Shāh et un des plus instruits, est l'auteur de plusieurs ouvrages dont l'histoire en question, écrite en 1856, et qui concerne l'origine des Afghans, l'histoire de l'Afghanistan aux XVIII-XIX^e siècles et essentiellement l'histoire des guerres afghanes contre les Anglais.

• Farhād-Mīrzā Mo'tamedossaltāna, *Safarnāme-ye Farhād-Mīrzā* (Journal de voyage de Farhād-Mīrzā), Téhéran, Mo'assese-ye 'Elmī, 1366/1987, 422p.

Farhād-Mīrzā (1233-1305 h. / 1817-1887), prince qādjār, quinzième fils de 'Abbās-Mīrzā, fit le pèlerinage de La Mecque en 1292 h. / 1875 via Bakou, Gandja (actuellement Kirovabad), Tbilissi, Istanbul, Alexandrie, Le Caire et Médine. Dans son journal, il nous relate ce voyage religieux qui dura 233 jours.

● FARRĀSHBANDĪ, 'Alī-Morād, *Djonūb-e Īrān dar mobārezāt-e dedd-este'mārī* (Le sud de l'Iran dans les luttes anti-coloniales), Téhéran, Enteshār, 1366/1987, 384p.

Cet ouvrage relate l'histoire des luttes acharnées que menèrent, pendant les deux premières décennies du XX^e siècle, les tribus iraniennes de la région du *Tangestān*, au sud de l'Iran, contre l'invasion anglaise et les ingérences des Anglais dans les affaires du pays.

L'ouvrage est composé de quatre chapitres: 1- Ra'īs-'Alī-ye Delvārī, le plus célèbre et le plus héroïque des chefs de tribu du sud, pionnier et unificateur des luttes anti-coloniales, 2- Ghāzanfarossaltāna, autre figure du sud, 3- Vasmos, l'officier allemand qui, de son propre chef, donna aux tribus du sud une organisation et une instruction militaires, 4- «Polis-e Djonūb» (La police du Sud), force armée créée par les Anglais dans la province du Fārs et instrument de leur ingérence dans les affaires de l'Iran.

● MOSHTĀQĪ-ye NĀ'ĪNĪ, 'Alī b. Moḥammad (Şafāossaltāna), *Gozāresh-e Kavīr* (Rapport sur le Kavīr), éd. Moḥammad Golbon, Téhéran, Eṭṭelā'āt, 1366/1987, 13+163 p., illustré, carte.

Peu de relations de voyage sont si riches en la matière. Şafāossaltāna, homme d'Etat et écrivain de l'époque qāḍjāre (1246-1318 h./ 1830-1900), y cite avec précision les nombreuses villes qu'il a traversées, les monuments remarquables, les citernes et les bassins dignes d'intérêt. Il se livre aussi à des développements géographiques et historiques.

Ce récit est également connu sous les noms de *Şafarnāme-ye Khorāsān* (Journal de voyage de Khorāsān) et *Toḥfat al-foqarā'* (Le présent des pauvres), etc. L'iconographie a été réunie par M. Golbon.

● NADJM-ĀBĀDĪ, Maḥmud, *Tārīkh-e ṭeb dar Eslām* (L'histoire de la médecine en Islam), Téhéran, Dāneshgāh-e Tehrān, 2^e édition, 1366, 1022p.

Cet ouvrage est le fruit de 40 ans de recherche effectuée par M. Nadjm-Ābādī sur l'histoire de la médecine et la vie des médecins musulmans et iraniens.

Tout en comportant une étude sur la médecine depuis l'aube de l'Islam jusqu'à l'époque des mongols, ce livre traite principalement de la pensée, de la vie et de l'œuvre de cinq grands médecins iraniens à savoir: 'Alī b. Rabbān b. Ṭabarī, Moḥammad Zakariyā-ye Rāzī, 'Alī b. 'Abbās Ahvāzī, Ebn Sīnā, et Ismā'il Djurdjānī.

De plus, l'auteur établit une comparaison entre la médecine traditionnelle et la médecine moderne. Il analyse également l'introduction de la médecine orientale et iranienne en Europe.

● Nadjm-al-Dīn Abu'l Raḍjā-e Qumī, *Tārīkh al-vuzarā'* (Histoire des vizirs), présenté par Moḥammad Taqī Dānesh-Pažūh, Téhéran, Mo'assese-ye Moṭāle'āt va Ṭahqīqāt-e Farhangī, 1363/1984, 440 p.

L'article de Kenneth A. Luther, chercheur américain, traduit par 'Abdol-Hoseyn Āzarang et inséré dans l'introduction, souligne bien l'intérêt historique de ce livre: l'importante documentation dont témoigne l'ouvrage en fait l'une

des meilleures sources d'information que nous possédions sur l'époque saldjū-qide. Ceci ne doit toutefois pas nous faire perdre de vue la valeur littéraire de cette œuvre, qui constitue un véritable thesaurus des maximes et proverbes persans en usage au VI^e siècle de l'hégire/XII^e s.

Dès le II^e s.h./VIII^es., de nombreux écrivains d'origine persane avaient tenté de réunir les proverbes de la langue arabe, langue culturelle des pays musulmans. En font foi des textes tels que le *Kitab-al-Amthāl* (Le livre des proverbes) de Maḥḍal b. Muḥammad Ḍabī (m. en 168 h./784) ou *Maḍjma'al Amthāl* (le Recueil de proverbes) de Abulfadl Aḥmad b. Muḥammad Ney-shābūrī-ye Meydānī (m. en 518 h./1124).

A partir du V^e siècle, le persan prend un essor dont on peut relever des traces dans l'emploi des proverbes, tel qu'on en trouve dans le célèbre *Qābūs-Nāma*, de 'Unsur al-Ma'ālī Kay Kāwūs. Au siècle suivant, l'emploi de ces proverbes se généralise, ceux-ci constituant un moyen commode de mettre les idées philosophiques à la portée du public.

En enregistrant les événements des années 525 à 584 h./ 1130 - 1188, Qomī s'est donné comme autre but de rassembler le plus grand nombre possible de proverbes, sentences et maximes sous l'apparence d'un texte historique. C'est pourquoi Varāvīnī mentionne Qomī dans l'introduction de *Marzbān-Nāma*, en le comblant d'éloges pour avoir mené à bien cette tâche littéraire.

Quant à la méthode employée par notre auteur dans *Tārīkh al-vuzarā'*, il nous faut bien constater qu'elle est fort loin des procédés rationnels des chercheurs contemporains. Loin de dresser une liste alphabétique des proverbes, Qomī en insère plus d'une dizaine dans chaque page, ce qui rend parfois difficile la lecture et la compréhension du texte, bien que ce soit le meilleur moyen de nous présenter ces sentences dans leur fonctionnement.

(Trad. résumée du compte-rendu de Nasrollah Pourjavady, *Nashr-i Dānish*, VII, 4, 1987, pp. 34-39.)

• NASAVĪ, Shahāb al-Dīn Moḥammad b. Aḥmad, *Sīrat-e Djalāloddīn Minkobernī* (Le comportement de Dj...), 2^e éd. Téhéran, 'Elmī va farhangī, 1365/1986, XLIII+478p.

C'est l'histoire d'une quinzaine d'années de la vie du Solṭān Djalāloddīn (m. en 1230), fils du Solṭān Moḥammad Kh^vārazmshāh, écrite par son secrétaire, Moḥammad Nasavī en arabe et traduite en persan par un auteur inconnu. Cet ouvrage a été publié, la première fois, par Modjtabā Mīnovī avec introduction et notes.

• RASTEGĀR-e FASĀYĪ, Maṣṣūr, *Ezdahā dar asāṭīr-e Īrān* (Le dragon dans la mythologie iranienne), Shīrāz, Dāneshgāh-e Shīrāz, 1365/1986, 340p., illustré.

Ce livre vise à exprimer la pensée des anciens Perses à propos de cet animal mythique. Il contient plusieurs chapitres concernant le dragon: ses divers noms dans la littérature persane, les différentes parties de son corps, ses dimensions, les endroits où il vit, sa nourriture, son âge, les autres animaux représentés sous sa forme, les combats contre lui, les héros mythiques parvenus à le tuer, sa place

dans les récits religieux, mystiques, poétiques et populaires, etc.

- REDĀ, 'Enāyatollāh, *Īrān va Torkān dar rūzegār-e Sasānīyān* (L'Iran et les Turcs à l'époque sassanide), Téhéran, Enteshārāt-e 'elmī va farhangī, 1986, 231p.

C'est une des premières études consacrées entièrement aux relations irano-turques aux VI^e-VII^e siècles. La première partie porte sur l'organisation gouvernementale et militaire de l'Iran et étudie les sources de l'histoire des Turcs. Elle est suivie d'un exposé relatant les origines historiques et géographiques des Turcs, leur appellation et leur religion. Enfin est abordé le récit de leurs attaques, ainsi que celles des Byzantins et des Khezer-s contre l'Iran, et de la défaite finale des Turcs face à l'armée chinoise.

- RŪĤĀNĪ, Bābā-Mardūkh, *Tārīkh-e Mashāhīr-e kord* (Histoire des Kurdes illustres), vol. 2, Téhéran, Sorūsh, 1366/1988.

Voici le deuxième volume d'un ouvrage encyclopédique, qui contient la biobibliographie de quelque 480 hommes célèbres d'expression kurde qui ont vécu pendant le XIV^e siècle de l'hégire/ XIX^e s. Fruit de quarante ans de recherches, cet ouvrage nous conduit aux confins du Kurdistan pour nous faire connaître les plus grands mystiques, savants, hommes de lettres, et poètes d'une région restée mal connue jusqu' à nos jours.

Epris de mysticisme, érudit et poète de talent, B. Rūhānī, pour mener à bien son œuvre volumineuse, s'est référé à plusieurs centaines d'ouvrages où il a puisé des notes intéressantes sur la vie des hommes illustres de son pays. Le premier volume de cette histoire est paru en 1986 (voir: *Luqmān*, III, 1. Automne-hiver 86-87, p. 113).

- SADJDĀDĪYA, Moḥammad-'Alī, *Niyākān-e sūmeri-ye mā* (Nos ancêtres sumériens), Téhéran, Bonyād-e Neyshābūr, 1365/1986, 120p.

L'auteur propose la thèse selon laquelle Sumer a été, au cours de son histoire, un satellite iranien. Ainsi, les coutumes et la culture de Sumer présentent de nombreux points communs avec celles de l'Iran. A l'appui de cette thèse, l'auteur se livre à l'étude de la langue sumérienne, la race des Sumériens, la comparaison des proverbes en langue sumérienne et en vieux perse, les similitudes grammaticales entre les deux langues, etc.

Pédagogie

- KHATTATE, N., A.-M. Movassaghi, G. Raadi-Azarakhchi, avec la collaboration partielle de M. Kianvach, *Expressions imagées et proverbes de la langue française* (série de manuels de cours, n°11) Téhéran, Département de Français des P.U.I., 1988, 235p., illustré.

Les auteurs de cet ouvrage, tous professeurs d'université, se sont attachés à rassembler un grand nombre d'expressions imagées parmi les plus courantes de la langue française parlée. Leur but étant de venir en aide aux étudiants – qui n'ont généralement pas l'occasion de se rendre dans les pays francophones –, ils ont enrichi le manuel de multiples explications et équivalents en persan, ce qui

ne manquera pas de constituer un précieux outil de travail pour les traducteurs.

Afin d'éviter toute lassitude, l'ouvrage offre un aspect ludique de par les illustrations humoristiques et les jeux linguistiques accompagnés de leurs corrections.

Deux appendices, l'un contenant des expressions comparatives, et l'autre, des proverbes, complètent le manuel composé de douze dossiers différents (qu'est-ce qu'une expression imagée?; animaux de la ferme; animaux divers; fruits et légumes; arbres, arbustes, fleurs; les quatre éléments; la nature; le corps humain; vêtements et accessoires; le temps; nationalités et noms propres).

Divers

- FOZŪLĪ, Moḥammad, *Dīvan-e torkī* (Recueil de poèmes turcs), éd. Mīr Sāleh Hoṣeynī, Tabriz, Enteshārāt-e Fathī, 1366/1987, 520 p.

Fozūlī (888-963 h/ 1483-1555), grand poète turc d'origine iranienne, appartenait à une famille qui émigra en Irak sous les Saldjūqides. Il a composé des poèmes en turc, en persan et parfois même en arabe. Son chef-d'œuvre est le *Mathnavi* de *Leylī va Madjnūn*, recueil de longs poèmes à rimes plates en turc.

M.S. Hoṣeynī a confronté huit textes différents et a ainsi réalisé le vœu de ses compatriotes de langue turque qui souhaitaient depuis longtemps une bonne édition des poèmes turcs de Fozūlī.

- HAKĪM MEYSARĪ, *Dānesh-nāma dar 'elm-e pezehkī* (Encyclopédie de médecine), éd. Barāt Zandjānī, Téhéran, Mo'assese-ye Moṭāle'āt-e eslāmī-e Daneshgāh-e Mac Gill, 1366/1987, 325 p.

Le plus ancien recueil médical en vers, écrit par Hakīm Meysarī, médecin du IV^es.h./ X^es., dans un style simple et représentatif de la poésie *sāmānī*-e.

- MARĀGHĪ, 'Abd al-Qāder b. Gheybī, *Djāme' al-Alḥān* (Recueil de mélodies/ traité de la musique persane), éd. Taqī Bīnesh, Téhéran, Mo'assese-ye Moṭāle'āt va Taḥqīqāt-e Farhangī, 1366/1987, XXXIX+398 p., illustré.

Le présent ouvrage, qui traite de la théorie musicale, est intéressant à plus d'un titre: non seulement on y trouve les équivalents persans des expressions de la musique, mais encore un grand nombre de citations poétiques viennent enrichir un style qui, par lui-même, est la brillante illustration de la prose technique et scientifique des VIII^e et IX^e s.h./ XIV-XV^es.

Un glossaire de mots arabes, ajouté à la fin de l'ouvrage, augmente l'intérêt du livre et le rend plus maniable.

- RADAVĪ, Morteḍā, *Bardāsh-t-hā-ye fiqhī* (Les différents points de vue canoniques), Téhéran, Enteshārāt-e Be'that, 1366/1987.

Recueil revu et augmenté de onze articles publiés en 1986 dans le quotidien du soir de Téhéran, l'*Ettelā'āt* (Les informations).

L'auteur admet la divergence de vues qui divise les *faqīh*-s au sujet des conceptions canoniques, et soutient qu'elle ne peut nuire à la foi islamique, puisque, n'étant pas profonde, elle ne touche ni à l'essence ni aux fondements

du *fiqh*.

2- Revue des Revues

● *Ma'ārif* (connaissances), quadrimestriel des P.U.I., spécialisé dans les études mystiques et philosophiques, IV, 2, novembre 1987, 217+ IIIp. Ce numéro est entièrement consacré aux '*Uqalā'-e madjānīn* (les sages-fous ou fous divins), à l'occasion du millénaire de la mort d'Abu'l-Qāsim Neyshābūrī, auteur du premier ouvrage dans ce domaine (voir également: *Luqmān*, III, 2, printemps-été 87, p. 142).

- N.P. (Nasrollah POURJAVADY), «A propos de ce numéro spécial», pp.2-5.

Avant-propos contenant des renseignements préliminaires sur les '*Uqalā'2e madjānīn* et Abu'l Qāsim Neyshābūrī, que l'orientaliste allemand, Paul Lossen a fait connaître pour la première fois dans sa thèse de doctorat (Cf. *ZAss*, XVII, 1912, pp. 189 et sv.).

- Nasrollah POURJAVADY, «Une analyse des notions de '*aql* (raison) et de '*djonūn* (folie) dans les '*Uqalā'2e madjānīn*», pp. 7-38.

Etude de la signification du mot «raison» en Islam, dès le début au XII^es. [La traduction de cet article paraîtra dans le prochain numéro de *Luqmān*].

- Abu'l-Qāsim NEYSHĀBŪRĪ, «'*Uqalā' al-madjānīn*», pp. 39-128.

Traduction résumée en persan, par Mehdī Tadayyon, de cet intéressant ouvrage, le premier, à notre connaissance, à avoir traité des «sages-fous», ces précurseurs du soufisme.

- Hellmut RITTER, «Les fous dans l'œuvre de 'Attār», pp. 129-149.

Traduction en persan par 'Abbās Zaryāb-e Khoyī, d'un chapitre de *Das Meer der Seele-Mensch, Welf und Gott in den Geschichten des Farīduddīn 'Attār*, (Leiden, E.J. Brill, 1978).

- Muḥyi al-Dīn IBN 'ARABĪ, «Sur les fous divins et les plus célèbres d'entre eux», pp. 151-168.

Traduction persane avec le texte arabe en regard, par M.-H. Mashāyekh-e Farīdanī, du 23^eme article du chapitre XLIV des *Futūḥāt al-makkīya* d'Ibn 'Arabī, sur la base du texte établi et annoté par Osman Yahya et Ebrahim Madkour, le Caire, 1975, vol. 4, pp. 87-101.

- Nasrollah POURJAVADY, «Du *Sheykh Moḥammad-e Ma'shūq-e Tūsī*», pp. 169-198.

Moḥammad-e Ma'shūq est un des maîtres soufis iraniens des X^e-XI^e s. Mais, hormis quelques renseignements fragmentaires dans les œuvres soufies, on ne sait pas grand-chose de sa vie. Sa renommée vient de ce qu'il était atteint d'une folie originale qui fait le sujet de cette étude.

- 'Alī-Redā ZAKĀVATĪ-ye QARĀGOZLŪ, «Les '*Uqalā' al-madjānīn* selon Ibn al-Djwazī», pp. 199-217.

Dans son *Ṣifat al-ṣafwa*/Les qualités des véritables soufis (Haydar-Abad, 4 vol. 2e éd., 1969, 1970, 1972), Abu'l-Faradj Ibn al-Djawzī (m. en 597/1200) parle, çà et là, des «sages-fous» qu'il considère comme des gens pieux et des Amis de Dieu. 'A.-R. Zakāvati-ye Qarāgozlū a rassemblé ces passages et les a traduits en

persan.

– N.P., «About this issue» pp. I-III.

Résumé, en anglais, de l'avant-propos.

● **NASHR-i DĀNISH** (Diffusion de la science), bimensuel des P.U.I., consacré aux études persanes et à la critique de livres, VII, 5, août-sep. 87, 92p.

– Nasrollah POURJAVADY, «L'Iran opprimé», pp. 2-10.

Dans cet article, l'auteur déplore les intrigues contre l'unité de l'Iran et la prééminence de la langue persane en tant qu'agent de la préservation de cette unité. L'auteur critique ensuite un livre paru en 1986 sous le titre de *Seyrī dar Tārikh-e zabān va lahdje-hā-ye torkī* (Un aperçu de l'histoire de la langue turque et de ses dialectes), Téhéran, Nashr-e Now, qui proclame l'indépendance linguistique de la province de l'Azarbāydjān. Fait qui, selon N.P., nuit à l'unité de l'Iran.

– Abolhassan NADJAFI, «Le vase est brisé par l'enfant», pp. 11-13.

L'auteur étudie l'influence exercée par les langues européennes sur la syntaxe de la langue persane, notamment par le biais de la traduction. Il en impute la responsabilité aux traducteurs iraniens, surtout les contemporains, qui traduisent littéralement les textes étrangers sans tenir compte de la syntaxe de la langue-source et de la langue-cible. En effet en persan classique, la forme passive des verbes s'emploie, sauf de rares exceptions, sans complément d'agent. L'auteur en déduit que pour la traduction des compléments d'agent des langues européennes en persan, le meilleur procédé consiste à mettre le complément d'objet accompagné de la postposition *rā* en début de phrase et à la faire suivre par le sujet et le verbe à la forme active: «Le vase est brisé par l'enfant» a pour équivalent naturel en persan «*Goldān rā bačče šekast*» et non pas «*Goldān tavassoṭ-e bačče šekaste šod*».

– Hoseyn MA'SŪMĪ-ye HAMADĀNĪ, «Sur la nécessité d'écrire des manuels de cours en persan, et ses difficultés», pp. 14-21.

– Nāšer ĪRĀNĪ, «Mourir de joie», pp. 22-31.

Compte rendu de: Neil Postman, *Amusing Ourselves to Death, Public Discourse in the Age of Show Business*, New York, Penguin Books, 1986.

– Djavād SHEYKH ol-ESLĀMĪ, «Les Iraniens parmi les Anglais», pp. 32-47.

Suite d'un compte rendu publié dans le numéro précédent (Cf. *Luqmān* III, 2, printemps-été 87, p. 138).

– Sohrāb YAZDĀNĪ, «L'histoire contemporaine de l'Iran selon P. Sydes», pp. 48-56.

Compte rendu de: Général Percy Sykes, *A Short History of Persia*, à l'occasion de la 4ème édition de sa traduction persane par Moḥammad-Taqī Fakhr-e Dā'ī-ye Gīlānī, Téhéran, 'Elmī, 1362/1893.

– Gholām-Reḏā FEDĀ' Ī-ye 'ERĀQĪ, «L'index des livres shī'ites avant *al-Zarī'a*», pp. 57-61.

Compte rendu de: Mirzā 'Alī Āqā Thiqat ol-Eslām Shahīd-e Tabrizī, *Mir'āt al-kutub* (Le miroir des livres), Tabriz, 1363/1984. L'auteur de cette volu-

mineuse somme (7 volumes dont les deux premiers sont déjà sortis), figure célèbre dans la religion et la politique du début de ce siècle, fut partisan de la Révolution constitutionnelle, ce qui lui valut d'être décapité. C'était en même temps un auteur fécond dont le *Mir'āt al-kutub*, précurseur du célèbre *al-Zarī'a* d'Āqā Bozorg-e Tehrānī, fut l'œuvre la plus importante.

– Hōseyn MA'SŪMĪ-ye HAMADĀNĪ, «Tant de bruit pour une omelette», pp. 62-68.

Sévère compte rendu de: Mehdi Farshād, *Tārīkh-e 'elm dar Īrān* (L'histoire de la science en Iran), 2 vol., Téhéran, Amīr-Kabīr, 1366/1987.

– Karīm EMĀMĪ, «Le livre de la méthode ou la 'Petite encyclopédie'», pp. 69-75.

Compte rendu critique de: Mīr Shamsoddīn Adīb-e Solṭānī, *Rāhnemā-ye āmāde sākhtan-e ketāb* (Le guide de la préparation du livre), Téhéran, Sāzemān-e Enteshārāt va Āmūzesh-e Enqelāb-e Eslāmī, 1366/1897.

– Nāṣer ĪRĀNĪ, «Un art éternel», pp. 76-80.

Compte rendu de: Dewey W. Chambers, *Storytelling and Creative Drama* (Wm. C. Brown Company Publishers, 1970), traduction persane de Thorayyā Qezel-Ayāgh sous le titre de *Qesse-gūyī va nemāyesh-e khallāq*, Téhéran, P.U.I., 1366/1987, 114p.

– F.A. FARYĀR, «Les livres récents», pp. 83-90.

Liste analytique de 79 livres et de 42 périodiques persans.

• **NASHR-i DĀNISH**, VII, 6, oct.-nov. 87, 84p.

– Nasrollah POURJAVADY, «De Qazvīn à San Francisco», pp. 2-17.

Le sous-titre de cet article: «Regards sur la société traditionnelle de l'Iran et la société nouvelle de l'Occident à travers les ouvrages satiriques de 'Ubayd-e Zākānī et d'Ambrose Bierce» nous renseigne sur le sujet de cette étude. L'auteur étudie les *Kollīyyāt* (œuvres complètes) de 'Ubayd et *The Devil's Dictionary* (Le Dictionnaire du Diable, trad. française de Jacques Papy, Paris, Nouvel office d'Édition) d'A. Bierce, pour présenter l'image de deux sociétés apparemment fort différentes l'une de l'autre.

– Abolhassan NADJAFI, «La postposition *rā* après le verbe», pp. 18-19.

En persan, la postposition *rā* suit immédiatement le complément d'objet direct dont elle est la marque. Mais on assiste, ces dernières années, à l'apparition dans les mass média, d'une tendance à placer le *rā* après le verbe, fait nouveau qui, en renversant la logique de la séquence syntaxique, a abouti à une regrettable confusion, contre laquelle s'élève A. Nadjafi, textes anciens à l'appui.

– Gholām-Hōseyn YŪSOFĪ, «La guerre de *Şifīn*, un événement important dans l'histoire de l'Islam», pp. 20-23.

Compte rendu de: Naṣr b. Muzāḥīm Minqarī, *Vaq'e-ye Şifīn* (Le conflit de *Şifīn*), texte arabe sur la guerre de l'iman 'Alī contre Mu'āwīya en 37 h. / 657; traduit en persan par Parvīz Atābakī sous le titre de *Peykār-e Şifīn* (La guerre de *Ş...*), Téhéran, Sāzemān-e Enteshārāt va Āmūzesh-e Enqelāb-e Eslāmī,

1366/1987. XXIV+820p.

– Moḥammad DĀMĀDĪ, «La dernière édition des *Madjāles-e sab'a*», pp. 24-28.

Critique de l'édition des *Madjāles-e sab'a* (Les sept séances) de Djalāl al-Dīn Rūmī, dont le texte a été établi et annoté par Towfiq Sobḥānī, Téhéran, Kayhan, 1365-1986, 199p.

– Parvīz AZKĀ'Ī, «Gaffes archéologiques!», pp. 29-31.

Sévère c.r. de: Parvīz Vardjāvand, *Kāvosh-e Raṣad-khāne-ye Marāgha va negāhī be pishīne-ye dānesh-e setāre-shenāsī dar Īrān* (Les fouilles des ruines de l'observatoire de Marāgha et regards sur les antécédents de l'astronomie en Iran), Téhéran, Amīr-Kabīr, 1366/1987, XI+512 + XVI p.

– Djamāl ḤAQĪQAT, «Prétendu lexique de Hafiz», pp. 32-37.

Sévère c.r. de: Mahin-Dokht Şeddiqiyān et Abū-Taleb Mīr-'Abedīnī, *Farhang-e vāze-namā-ye Hāfiz be enẓemām-e farhang-e basāmādī* (Lexique de Hafiz et l'index quantitatif de ses occurrences dans son *divan*), Téhéran, Amīr-Kabīr, 1366/1987, XXV+1600 p. (*supra*, p. 111).

– A. ROUHBAKHSHAN, «Le radicalisme islamique et les grandes évolutions actuelles», pp. 38-42.

Compte rendu critique mais positif de: Yann Richard et autres, *Radicalismes islamiques, tome I, Iran, Liban, Turquie*, publiés sous la direction de Olivier Carré et Paul Dumont, Paris, L'Harmattan, 1985, 259 p. (pour se faire une idée de cet ouvrage voir *Abstracta Iranica*, 9-1986, pp. 113 et 174 notamment).

– Morteḏā AS'ADĪ, «Les minorités musulmanes dans le monde», pp. 43-44.

Compte rendu de: Ali Hettani, *Muslim Minorities in the World Today*, London, Manselle Publishing Ltd., 1986, XX+267 p.

– [...], «Encore sur l'Iran opprimé», pp. 46-65.

L'article de N. Pourjavady dans le précédent numéro sur «l'Iran opprimé» (*supra*, p. 120) a provoqué une polémique entre les partisans et les adversaires de l'enseignement des parlers régionaux dans les provinces de l'Iran.

– F.A. FARYĀR, «Les livres récents», pp. 66-73.

Liste analytique de 94 livres et de 38 périodiques parus récemment.

– [...], «Chronique des informations de l'Iran et de l'étranger», pp. 74-80.

– F.A. FARYĀR, «Index des auteurs et des matières du VII^e volume de *Nashr-i Dānish*», pp. 83-4.

• **NASHR-i DĀNISH VIII**, 1, déc. 87-jan. 88, 74p.

– Nasrollah POURJAVADY, «Un autre regard sur Firdowsi», pp. 2-9.

L'auteur déplore la faible estime en laquelle les Iraniens tiennent Firdowsi depuis la Révolution islamique, alors qu'à son avis la faveur qui fut celle du *Shāhnāma* depuis la Révolution constitutionnelle de 1906 est issue de l'effort accompli par les Iraniens pour retrouver leur identité nationale et culturelle face à l'occidentalisation.

– Gholām-Ḥoseyn YŪSOFĪ, «L'actif à la place du passif», pp. 10-15.

Étant de l'avis d'A. Nadjafi sur la tendance du persan à préférer la forme

active à la forme passive (*supra*, p.121) Gh.-H. Yūsufī énumère de nombreux exemples classiques à l'appui de cette thèse.

- Nāṣer ĪRĀNĪ, «L'histoire de l'anglais», pp. 16-26.

Compte rendu de: Robert McCrum, W. Cran and R. Mac Neil, *The Story of English*, New York, Penguin Books, 1987.

-Mas'ūd TAKĪ, «La nouvelle édition du *divan de Mas'ūd-e Sa'd*», pp. 27-32.

Corrections et éclaircissements sur l'édition critique de *Divan de Mas'ūd-e Sa'd*, par les soins de Mehdī Nūrīyān, Ispahan, Kamāl, 1365/1986, 2t., 1261p.

-Parvīz ADHKĀYĪ, «Histoire de la chronologie en Iran», pp. 33-35.

Compte rendu de: Rezā 'Abdollahī, *Tārīkh-e Tārīkh dar Īran*, Téhéran, Amīr-kabīr, 1366/1987, 431p. (Cf. *supra*, p. 113).

-Abolhassan NADJAFI, «Ecrivons sans faute», pp. 42-45.

Il s'agit d'un chapitre d'un livre intitulé *Farhang-e došhvārī-hā- ye zabān-efārsī* (Dictionnaire des difficultés de la langue persane) et qui est actuellement sous presse.

- F.A. FARYĀR, «Les livres nouveaux», pp. 46-59.

Liste analytique de 131 ouvrages et de 56 périodiques parus récemment.

-[...] «Chronique,» pp. 60-67.

3- Index des articles publiés dans *Luqmān* depuis sa parution

-ĀKĀYĀNĪ TCHĀVOCHĪ, D_ja'far: «*Khayyām* et le théorème du binôme», II, 1.

-ĀL-E AHMAD, D_jalāl: «L'enfant des autres», II, 2, (trad. M. Cuypers).

-ARNALDEZ, Roger: «Traits généraux de la pensée de Fakh-r-al-Dīn al-Rāzī», III, 1.

-BARKESHĪLĪ, Mehdī: «Le ṭanbur du *Khōrāsān*, base de la gamme universelle», III, 1.

-CHACOURZADEH, Ebrāhīm: «Termes techniques islamiques dans la littérature persane», III, 1.

-CUYPERS, Michel: «Tawḥīd et structures spatiales dans la culture islamique», I, 1.

-GARDET, Louis: «La Prière en mystique musulmane», I, 2.

-HADĪDĪ, D_javād: «Voltaire fut-il sincère dans son éloge de l'Islam?», I, 1.

— «Hafiz dans la littérature française», I, 2.

— «L'accueil fait en France à la littérature persane», II, 1.

— «Ferdowsi dans la littérature française», III, 1.

-HALĪMĪ, Hošeyn: «Le Mihrāb d'Ūldjāytū *Khodābande* dans la mosquée du vendredi d'Ispahan, et le nombre d'or», II, 2.

-MĪNOVĪ, Mod_jtabā: «Introduction au *Shānāme* Bāysonkorī», I, 2.

-MOVASSAGHI, A.-M.: «Pour de nouveaux manuels de français dans les pays du Tiers Monde» III, 2.

- MOVASSAGHI, A.- M. ET M. GHAVIMI: «Vrais amis et faux amis de la langue française et du persan», III 2.

- NAVVĀBĪ, Dāvūd: «L'enseignement du français en Iran», III, 2, (trad. A. Rouhbakhsan).
- POURJAVADY, N.: «Signification du lexique mystique dans la littérature persane», I, 1.
- «Le problème de la transcendance divine et anthropomorphisme chez Ibn 'Arabī et Djalāl al-Dīn Rūmī», I, 2.
- «Baraka-ye Hamadānī maître illettré de 'Ayn al-Ḳuzāt», II, 2.
- «Rapports de Fakhr al-Dīn al-Rāzī avec les maîtres soufis», III, 1.
- «La domination de l'anglais et le recul des autres langues», III, 2.
- PŪR-FĪKŪ'Ī, 'Alī: «L'habitat pastoral au Gilān», II, 1.
- RICHARD, Francis: «Aux origines de la connaissance de la langue persane en France», III, 1.
- RICHARD, Yann : «Institut Français de recherche en Iran», III, 2.
- ROUHBAKHSHAN, A.: «Le rôle du Dār al-Fonūn dans l'expansion du français en Iran», III, 2.
- ṢĀDEḲĪ, 'Alī-Ashraf: «Bad ou Bod...? I, 1.
- «Quelle était la langue du tafsir d'Abū 'Alī al-Djubbā'ī», II, 2.
- SHA'BĀNĪ, Rezā: «Historique des Presses Universitaires d'Iran», I, 1.
- «Les bibliothèques universitaires en Iran, source d'information pour la recherche», II, 1.
- «Amīr Kabīr et les problèmes économiques de l'Iran», I, 1.
- TAKMIL-HOMAYUN, N. ET A. ROUHBAKHSHAN : «*Farang et Farangī en Iran*», III, 2.
- YŪSOFĪ, Gholām Ḥoseyn: «Le symbolisme de la chandelle dans la poésie persane», I, 2.
- ZARYĀB-E KHOYĪ, 'Abbās: «Ghazālī et Ibn Taymīyyā», II, 1.
-
- Collectif: «La situation actuelle de l'enseignement du français en Iran», III, 2.